

Petit tour dans les centres de loisirs romands : quels problèmes rencontrent les animateur- trice-s ?

Autor(en): **Joz-Roland, Emmanuelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1483-1484

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282747>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Petit tour dans les centres de loisirs romands

Quels problèmes rencontrent les animateur-trice-s ?

EMMANUELLE JOZ-ROLAND

Fribourg

Au centre de loisirs du Schönberg, la situation est relativement équilibrée. La raison en est, selon une responsable, la bonne cohésion entre le secteur enfants et le secteur ados. En effet, la plupart des ados qui fréquentent le centre ont commencé à le faire depuis l'enfance. Ils se connaissent donc bien, sont soudés et se respectent «naturellement». Elle souligne aussi que c'est un plus pour les familles. En effet, les familles surveillent souvent plus les adolescentes que les adolescents. Dans ce cas, elles sont plus en confiance puisque leurs filles fréquentent le centre depuis déjà de nombreuses années.

Cependant, avec ce roulement «générationnel», il faut à chaque fois remettre l'ouvrage sur le métier, puisque, une fois que les ados devenus presque adultes quittent le centre, il faut recommencer le travail avec la nouvelle génération. La responsable de centre remarque aussi que les jeunes ont une tendance à se replier sur des valeurs «traditionnelles» reléguant les femmes à l'intérieur de la famille et du foyer.



Neuchâtel

Au centre de loisirs de Neuchâtel, la mixité, qu'elle soit entre les sexes ou les classes sociales semble ne pas trop mal se porter. Un atelier de «couture en folie» attire les filles et se concrétise par un défilé de fin d'année très apprécié des deux sexes. Autre activité à succès : un bar tenu par des filles qui draine, grâce aux copines des copines, un important public féminin.

Un animateur soulève cependant que les adolescent-e-s souffrent de naïveté et peinent à comprendre les codes des différentes formes de communication comme l'habillement, la pub et plus généralement, tout ce qui émerge des médias. Il relève que la mixité est indispensable à une bonne socialisation, mais que parfois, loin de l'autre sexe, les adolescent-e-s sont plus naturel-le-s, évitent une trop grande mise en scène de leur personne.



Genève

A Genève, la situation semble très tendue. Un animateur déclare que 100 % des jeunes qui fréquentent sa maison de quartier sont machistes. Les animateur-trice-s ont toutes les peines du monde à leur faire accomplir les tâches de la vie quotidienne comme le rangement et la vaisselle. Leurs comportements, très identitaires, leur fait vivre toutes ouvertures comme une agression. Les discos organisées pour les jeunes de la maison, mais également pour un public plus large d'ados, tournent souvent au pugilat : les usagers ne veulent aucune intrusion extérieure dans ce qu'ils considèrent comme leur maison. Les filles n'ont que très peu d'espace au milieu de garçons si sensibles sur leurs identités de mâles. Elles ont de la peine à trouver des repères. D'un côté, des mères un peu trop soumises, de l'autre des nymphettes MTV qui évoquent le plus souvent la prostituée. Elles imitent alors souvent les attitudes des garçons allant jusqu'à s'appeler «mec» entre elles et goûtent aussi parfois à la violence. Pour pallier ce genre de phénomène, une journée «genre et jeunesse» va être mise sur pied en septembre. Un questionnaire sera soumis aux ados pour mieux comprendre quelle idée ils se font de l'égalité.

Vaud

Comme à Genève, la situation est un peu plus tendue que dans les villes à plus faible densité démographique. On estime que la fréquentation est à 90% masculine. Le responsable du secteur ados du centre des Faverges affirme que la plupart des jeunes qui viennent au centre rencontrent de grosses difficultés scolaires. Le centre a été confronté à des groupes de filles qui pratiquaient la violence et «castagnaient» les autres filles, voire les garçons. Mais hormis un atelier danse, aucune activité spécifique n'est prévue pour les adolescentes.

Valais

A Sion, garçons et filles fréquentent assidûment l'atelier danse puisque l'équipe est championne suisse de hip hop. Le centre est cependant très majoritairement fréquenté par des garçons et il est question de proposer des activités réservées aux filles.